

IO1.3 : Situation actuelle et Bonnes Pratiques pour combattre la violence contre les femmes athlètes (version finale)

Cyprus University of Technology

Janvier 2022

Table of Contents

[Qui est EWA 4](#_Toc98504600)

[Pourquoi nous le faisons 4](#_Toc98504601)

[Avec qui nous le ferons 4](#_Toc98504602)

[Ce que nous allons faire 5](#_Toc98504603)

[Partenaires du projet 5](#_Toc98504604)

[Formes des abus et du harcèlement dans le sport 6](#_Toc98504605)

[L’approche 7](#_Toc98504606)

[1. Leçons tirées du processus de dialogue civique 9](#_Toc98504607)

[1.1. Les éléments clés d’une politique efficace pour lutter contre les discriminations fondées sur le genre dans le domaine du sport 10](#_Toc98504608)

[1.2. Suggestions pour organiser un réseau européen efficace contre la discrimination de genre dans le sport et façons dont chaque organisation participante peut y contribuer 12](#_Toc98504609)

[2. Bonnes Pratiques 13](#_Toc98504610)

[2.1 Mesures politiques actives de l’état pour prévenir la discrimination et la violence contre les femmes dans le sport 14](#_Toc98504611)

[**2.1.1 Chypres :** Le guide de laCyprus Sport Organization Guidance (CSO) pour la mise en œuvre de mesures de bien-être et de protection de tous les participants au sport, avec un accent sur les enfants et jeunes athlètes 14](#_Toc98504612)

[**2.1.2. Belgique :** « Empowering Women in Sports » : Une initiative du Comité Olympique et Interfédéral Belge (COIB) 16](#_Toc98504613)

[**2.1.3. Turquie :**Étude « Amélioration de la démocratie participative en Turquie : projet de monitoring de l’égalité de genre, cartographie et monitoring de l’égalité de genre dans le sport 19](#_Toc98504614)

[**2.1.4. Chypres**: Abus sexuel dans le sport : Manuel pour reconnaître, répondre à et signaler les cas d’abus sexuel et d’exploitation des enfants (Cyprus Sport Organisation) 21](#_Toc98504615)

[**2.1.5. Belgique :** Cellule d’appui en genre – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles 23](#_Toc98504616)

[2.2. Campagnes de sensibilisation du public 26](#_Toc98504617)

[**2.2.1. Belgique :** Campagne de sensibilisation 2016 : Les femmes, des sportifs comme les autres ? – Femmes Prévoyantes Socialistes 26](#_Toc98504618)

[**2.2.2. Turquie :** Dites « stop » à la violence envers les femmes 28](#_Toc98504619)

[**2.2.3. Belgique :** Promotion du sport via des femmes vloggers & DJ à la radio – Ministère flamand des sports 29](#_Toc98504620)

[**2.2.4. UE (Conseil de l’Europe)**: Donnons de la voix 31](#_Toc98504621)

[2.3. Initiatives de formation pour prévenir et aborder la discrimination et violence de genre 32](#_Toc98504622)

[**2.3.1. Grèce :** Politiques de protection des athlètes 32](#_Toc98504623)

[**2.3.2. Italie :** « Contrer la violence contre les femmes athlètes » 34](#_Toc98504624)

[2.4. Initiatives d’organisations sportives et d’autres organismes (p.ex., ONG, autorités locales) 35](#_Toc98504625)

[**2.4.1. Belgique**: Balance ton sport 35](#_Toc98504626)

[**2.4.2. Grèce :** Inclusion par le sport (projets RISE-Au-delà des buts 1 & 2 et projet DIALECT financé par l’UE) 38](#_Toc98504627)

[**2.4.3. Belgique :** Belgian Bright Football League (BBFL) 40](#_Toc98504628)

[2.5. Projets financés par l’UE 41](#_Toc98504629)

[**2.5.1. Bulgarie :** « European Women in Sports: Adapting the Governance of Sports Activities for Women » - E-Wins (« Femmes européennes dans le sport : Adapter la gouvernance des activités sportives pour les femmes ») 41](#_Toc98504630)

[**2.5.2. Bulgarie :** « ALL IN - Towards gender balance in sport » 43](#_Toc98504631)

[**2.5.3. Bulgarie**: Projet ONE GOAL 45](#_Toc98504632)

[**2.5.4. Italie** Projets « EGPIS1 & EGPIS2 » « Encourager la Participation des filles dans le Sport » 46](#_Toc98504633)

# Qui est EWA[[1]](#footnote-1)

EWA est un partenariat collaboratif cofinancé par la Commission européenne grâce au Programme ERASMUS+. Cependant, ...

*« EWA n’est pas qu’un projet, c’est un idéal. Un idéal pour toutes les filles et toutes les femmes qui aiment leur sport, qui veulent se sentir en sécurité dans le vestiaire de leur club, respectées en tant qu’être humain, reconnues en tant qu’athlète, soutenues par leur équipe de professionnels. EWA est la femme athlète qui lutte tous les jours pour battre des records, gagner des matchs, s’amuser*. »

### Pourquoi nous le faisons

*Combattre le harcèlement et la discrimination contre les femmes dans le sport*

La discrimination et le harcèlement envers les femmes dans le sport sont un problème perçu de manière généralisée par les femmes athlètes dans tous les sports. Les attitudes ou comportements discriminatoires affichés par les hommes ne sont que la pointe d’un iceberg qui met constamment en danger les femmes athlètes et met la pression sur celles-ci sur tous les terrains sportifs.

Tous ces termes — **violence, abus, harcèlement, et discrimination** — font référence à une série de dynamiques qui se recoupent, et chacun s’exprime sur des niveaux divers (verbal, physique, sexuel, émotionnel, psychologique, social, culturel, organisationnel, économique, médiatique, etc.) à des fins nocives diverses (estime personnelle de l’auteur, satisfaction sexuelle, exploitation financière, soumission culturelle, recherche de statut, etc.).

### Avec qui nous le ferons

*Nos groupes cibles*

* Ambassadrices de droits égaux dans les sports : un groupe de sportives sera sélectionnés et formé au cours du projet, avec le rôle crucial d’avoir un impact direct sur les groupes cibles.
* Femmes athlètes en Europe : Le cœur de notre projet : débutantes, amatrices, professionnelles.
* Professionnel.les du sport : dirigeant.es, coaches, professionnel.les de la santé, journalistes, qui veulent combattre la culture sexiste qui leur est imposée quand ils/elles travaillent avec des femmes athlètes.
* Spectateurs : d’un côté, ils favorisent le développement des sports féminins en assistant à des matchs, mais d’un autre côté, ils sont statistiquement reconnus comme les principaux agresseurs violents des sportives dont ils sont fans.

### Ce que nous allons faire

Nous allons développer une communauté de femmes athlètes, professionnelles, dirigeantes et décideurs politiques en Europe pour activement prévenir et combattre la violence, les abus, le harcèlement, et la discrimination contre les femmes athlètes dans les environnements sportifs clés, en leur apportant les connaissances, la formation, et des outils pratiques spécifiquement conçus pour le projet.

### Partenaires du projet

***Coordinateur***

Ente Nazionale Democratico di Azione Sociale – National Democratic Institution of Social Action (E.N.D.A.S.), Italie.

***Partenaires***

* BulSport/Bulgarian Sports Development Association, Bulgarie.
* Çatalca District Directorate of National Education (CDDNE), Turquie.
* European Institute for Local Development (EILD), Grèce.
* GENÇ Girişim Young Initiative Education, Youth and Sports Club Association, Turquie.
* INFOREF, Belgique.
* Inovacija Akademija- Innovation Academy, Lituanie.
* Latvian Sports Federations Council (LSFP), Lettonie.
* Cyprus University of Technology (CUT), Chypres.

### Formes des abus et du harcèlement dans le sport[[2]](#footnote-2)

***Définitions adoptées dans la Déclaration commune du CIO (Mountjoy, 2016)***

* *Abus physiques : traumatismes ou blessures physiques non-accidentels causés par un coup de poing, le fait d’avoir été battue, un coup de pied, une morsure, une brûlure ou autre blessant un athlète. Cela pourrait comprendre des activités physiques inappropriées forcées ou imposées (p.ex., une charge d’entraînement inadaptée à l’âge ou au physique ; quand l’athlète est blessée ou en souffrance) ; une consommation forcée d’alcool ; ou des pratiques de dopage systématiques.*
* *Abus psychologiques : une habitude de comportements délibérés, prolongés, répétés, sans contact avec déséquilibre de pouvoir. Cette forme d’abus est au cœur de toutes les autres formes. Certaines définitions font référence à des abus émotionnels ou psychologiques de façon interchangeable. Dans ce document, nous parlerons d’abus psychologique en reconnaissant que la psyché n’est pas faite que d’émotions. Elle est également faite de cognitions, de valeurs et de croyances à propos de soi et du monde. Les comportements qui constituent l’abus psychologique visent la vie intérieure d’une personne dans toute sa profondeur.*
* *Abus sexuel : toute conduite de nature sexuelle, avec ou sans contact ou pénétration, où le consentement est forcé/manipulé ou n’est pas/ne peut être donné.*
* *Harcèlement sexuel : toute conduite non désirée ou non sollicitée de nature sexuelle, qu’elle soit verbale, non-verbale ou physique.*
* *Sport sûr : un environnement sportif qui est respectueux, équitable et libre de toute forme de violence non-accidentelle contre les athlètes.*

### L’approche

Cette publication est le résultat d’un processus de recherche organisé et mis en œuvre en quatre phases. À la phase initiale, une recherche documentaire approfondie a été menée pour cartographier les organisations dans les pays partenaires consacrées à l’élimination des inégalités et de la violence de genre dans le sport. À cette étape, un nombre approprié d’heures de travail a été consenti pour créer une liste la plus complète possible d’organisations clés jouant un rôle catalyseur en matière d’intervention dans chaque pays.

À la phase suivante, l’accent a été mis sur le processus d’interconnexion et de communication entre acteurs clés pour créer une carte unique d’organisations collaboratrices à l’échelle européenne. L’objectif de ce processus était de fournir « l’espace » et une méthodologie commune pour que les acteurs clés puissent contacter leurs collègues au niveau européen, échanger des idées et préoccupations, partager des bonnes pratiques, voire développer des initiatives communes pour affronter la discrimination et la violence dans le sport. Ainsi, à ce stade, la liste d’acteurs clés a été finalisée avec ces organisations qui ont répondu à l’invitation du projet EWA de jouer un rôle actif dans les phases suivantes de sa mise en œuvre : **cartographier les bonnes pratiques** et **participer aux débats civiques**.

Compte tenu qu’une précondition fondamentale à la réalisation des objectifs de ce projet est l’implication active de ces personnes directement concernées dans la troisième phase, un formulaire d’inscription a été envoyé à ces organisations pour leur demander de consigner des initiatives, pratiques, politiques et projets mis en œuvre dans leurs pays et méritant d’être mis en lumière à un niveau européen. Cette approche ascendante avait un double objectif. D’une part, elle tenait compte des points de vue des organes les plus pertinents, et d’autre part elle a jeté un pont vers l’organisation d’un débat public, qui a constitué l’étape finale, et la plus critique, de ce processus.

Au cours de la phase finale, des débats civiques ont été organisés dans tous les pays participants pour discuter de la discrimination et de la violence de genre dans le sport, des besoins actuels, des politiques déjà mises en œuvre ou qui devraient l’être, du besoin de mettre en lumière les bonnes pratiques et les opportunités qui émergent de la contribution de chaque participant en ce sens. Les principales conclusions des débats civiques ont été inclues dans ce manuel en partant du principe qu’elles sont des recommandations mises à jour d’organisations directement impliquées mais aussi parce qu’elles constituent des suggestions essentielles pour des recherches futures.

En conclusion, la publication de ce manuel est complétée par l’opération de la Plateforme Interactive EWA[[3]](#footnote-3), un espace en ligne où le débat public a déjà été initié pour qu’une partie de ce projet puisse se poursuivre au niveau européen. On espère que cette étape initiale donnera lieu à de futures initiatives et pratiques contre la discrimination et la violence de genre. En ce sens, nous nous efforcerons de faire de « *Empowering Women Athletes* » (projet EWA) un point de départ.

# Leçons tirées du processus de dialogue civique

En 2021, les partenaires du projet EWA ont pris l’initiative de lancer un dialogue public pour aborder efficacement la question de la discrimination de genre dans le sport. Le résultat a été l’organisation de tables rondes dans tous les pays participants. Ces débats ont fait participer des dizaines de représentant.es d’associations, de clubs, de fédérations, de mouvements, de communautés, d’entités publiques et d’autres acteurs clés dans le domaine du sport.

Enregistrer, analyser et résumer les points de vue et expériences de ce groupe de personnes en Europe est important pour mettre en œuvre des pratiques contre la discrimination et la violence de genre dans le sport. Ces personnes ont une expérience et des connaissances de première main et savent d’expérience « ce qui fonctionne ou non », à savoir comment les politiques contre la discrimination de genre deviennent efficaces et durables. Pour aborder cette question, toutes les tables rondes ont été organisées autour de trois axes principaux :

* les éléments clés d’une politique efficace pour lutter contre les discriminations fondées sur le genre dans le domaine du sport
* suggestions pour la mise en place d'un réseau européen efficace contre la discrimination dans le sport et les façons dont chaque organisation participante peut y contribuer

Les principales conclusions de ce processus sont présentées ci-dessous dans un effort pour contribuer à une mise en œuvre efficace des pratiques et politiques visant à éliminer le phénomène.

## **Les éléments clés d’une politique efficace pour lutter contre les discriminations fondées sur le genre dans le domaine du sport**

* La création d’un terrain d’entente dans chaque pays qui mettrait sur la même longueur d’onde les différentes parties impliquées dans l’*institutionnalisation* d’organismes tels que l’institution d’un « Fonctionnaire bien-être », au moins un par fédération sportive, pourrait appuyer efficacement les politiques mises en œuvre. L’institutionnalisation du « fonctionnaire interne au bien-être » pourrait servir de point de référence et de coordination pour toutes les actions mises en œuvre contre la discrimination dans le sport. Enfin, une synergie entre fédérations pourrait multiplier les effets positifs de la mise en œuvre des politiques. Au cours du débat, le rôle de l’institutionnalisation et le besoin de procédures standardisées ont été mis en lumière plus d’une fois pour obtenir des résultats permanents.
* L’accent devrait être mis sur les *interventions précoces*, c’est-à-dire dans les écoles et les cours d’éducation physique, où la violence et les stéréotypes, notamment de genre, sont reproduits. On considère l’enseignement primaire comme le contexte qui a le potentiel d’offrir les opportunités les plus efficaces. Tout commence à l’école : des sports moins « genrés » au cours d’éducation physique, former les enseignants et coaches aux questions d’égalité en donnant de la visibilité aux femmes sportives et aux agressions qu’elles subissent.
* L’adoption et l’application d’une méthodologie où aucune politique n’est mise en œuvre à moins *qu’elle ne vienne et ne soit co-créée par des personnes qui travaillent dans des environnements sportifs* (athlètes, professionnels du sport, coaches ...). Une coopération entre ces dernières et les décideurs politiques en vue de produire une étude de bonnes pratiques par exemple, décrit une méthodologie qui permet d’engager les principales concernées et d’éviter les erreurs, problèmes de communication et de dissémination qui peuvent entraîner les résultats inverses de ceux désirés. En ce sens, il est nécessaire de lancer la mise en œuvre d’une *étude d’impact* et une enquête sur la façon dont les gens perçoivent les changements et les messages que la politique veut faire passer.
* Pour augmenter la probabilité de succès, une politique devrait garantir que *des données liées au genre soient collectées* pour qu’on puisse mesurer les changements de façon quantitative et qualitative dans la durée. L’offre pourrait également permettre de créer – et remodeler si nécessaire – le plan politique et les objectifs fixés. Cela peut paraître évident, mais cette offre n’est pas toujours appliquée. Garder des données quantitatives et qualitatives permet aux acteurs clés de surveiller les incidents de violence, de définir des indicateurs et de garantir que les stéréotypes soient effectivement éliminés.
* En particulier depuis le début du mouvement #MeToo, une politique *devrait aborder le risque que les acteurs clés ne mettent en œuvre que le strict minimum* imposé par la loi (par exemple organiser un séminaire sur le sujet) sans garantir la *mise en œuvre continue* de la politique appliquée.
* Tout effort en lien avec une politique sous forme de manuel, codes de contact, législation, etc. doit être associé à des formations bien organisées et constantes*.* Le *Récit* dans le sport est un mode efficace de briser les stéréotypes de genre, qui a déjà été appliqué avec succès dans la lutte contre le harcèlement homophobe. De plus, « impliquer des alliés masculins » dans l’égalité de genres dans le sport selon le paradigme des alliances gay-hétéros pourrait être efficace et permettre de décupler l’utilité de la politique mise en œuvre.
* Chaque politique devrait *être soigneusement adaptée aux besoins spécifiques et au contexte socioculturel* du pays où elle sera mise en œuvre. L’adoption telle quelle d’une politique qui a été efficace dans un contexte ne l’est pas forcément dans un autre. De plus, le seul usage de matériel imprimé tel qu’un guide à tendance à perdre en efficacité. L’accent devrait être mis sur les outils interactifs tels que les jeux de rôle ou capsules vidéo lancés sur les grands médias et réseaux sociaux. Ces modes d’intervention se sont avérés plus efficace dans la lutte contre la violence de genre, le harcèlement sexuel et la discrimination.
* Une politique réussie est cruciale pour *viser les coaches, profs d’éducation physique et professionnels du sport* en raison de leur rôle clé pour aborder les questions de discrimination de genre. La création de séminaires de formation ayant pour objectif d’en faire des « agents du changement » dans le domaine est une façon de parvenir à des changements à grande échelle.
* Tout type de *réforme politique ne peut être efficace si la voix des femmes n’est pas écoutée et respectée*. Leur perspective et voix doivent primer pour garantir que le sport féminin reçoive l’attention qu’il mérite, de la base au niveau le plus élevé. Dans le secteur sportif, il y a un besoin d’augmenter le nombre de femmes dans les postes à responsabilité des entités publiques et privées, et de renforcer la participation des femmes dans les postes de coaching et centres de décision.
* Il est important de *distinguer information et formation*. Informer et sensibiliser les femmes et les hommes du monde du sport sur les façons de prévenir et de signaler toute forme de discrimination et de harcèlement, bien que cela soit parfois très difficile et frustrant, est essentiel. D’autre part, la formation doit être centrée sur des aptitudes et compétences spécifiques que les ambassadrices d’égalité de genre doivent acquérir pour devenir des modèles et points de référence dans leur communauté.

## **Suggestions pour organiser un réseau européen efficace contre la discrimination de genre dans le sport et façons dont chaque organisation participante peut y contribuer**

* Il est communément admis qu’après la conclusion de nombreux projets pertinents, la plupart des collaborations se perdent parce que la coopération et la communication entre partenaires de projet se termine. Un dispositif pour maintenir les réseaux créés au cours de la mise en œuvre des projets contre la discrimination de genre est de grande importance. À cette fin, les membres du réseau pourraient profiter d’applications de messagerie multiplateformes gratuites qui permettent aux utilisateurs de passer des appels vidéo et vocaux, d’envoyer des messages etc., avec une simple connexion Wi-Fi.
* La continuité et la pérennité d’un réseau après la fin d’un projet pourrait aussi être garantie si un fond opérationnel pour son maintien est disponible. Un autre moyen est de « construire sur » le projet. Par exemple, un projet mis en œuvre dans l’enseignement secondaire pourrait être adapté aux besoins de l’enseignement primaire par les membres du même réseau.
* Établir un centre consacré à la violence de genre dans le sport dans chaque pays puis leur interconnexion au niveau européen pourrait garantir que les données obtenues soient traitées et distribuée efficacement. Des entités bien connues et établies devraient être inclues dans ce réseau et des « ambassadeurs » dont les activités pourraient avoir un « effet multiplicateur » devrait être nommé.
* Il y a un besoin fort de synergies dans la production de matériel/délivrables et la création de formation pour que les efforts du réseau puissent voir un impact positif. Le contexte sportif « n’est pas facile », et des réactions négatives sont à craindre au cours d’un effort pour le remodeler et combattre les discriminations de genre. En matière de synergies, des groupes de travail tels que celui d’EWA devrait être mis sur pied car les organisations participantes n’ont pas toujours une vision claire de ce que chaque partenaire peut apporter. Ainsi, il est important que les différentes organisations fassent connaissance.

# Bonnes Pratiques

Ce manuel vise à mettre en lumière des initiatives lancées par divers organes (agences gouvernementales, organisations sportives, fédérations, ONG) dans les pays participant au projet EWA. Ces initiatives pourraient servir de bonnes pratiques et de propositions pour des actions futures tant au niveau national qu’européen. Pour la collecte de bonnes pratiques, le codage utilisé était basé sur l’étude de la Commission européenne intitulée *Gender-Based Violence in Sport*[[4]](#footnote-4). Ces bonnes pratiques consignées pourraient être intégrées dans les domaines thématiques suivants :

1. **Mesures politiques actives de l’état pour prévenir la discrimination et la violence contre les femmes dans le sport**
2. **Campagne de sensibilisation du public**
3. **Initiatives de formation pour prévenir et aborder la discrimination et la violence de genre**
4. **Initiatives d’organisations sportives et d’autres organismes (p.ex., ONG, organes gouvernementaux locaux)**
5. **Projets pertinents financés par l’UE**

## Mesures politiques actives de l’état pour prévenir la discrimination et la violence contre les femmes dans le sport

### **2.1.1 Chypres :** Le guide de laCyprus Sport Organization Guidance (CSO) pour la mise en œuvre de mesures de bien-être et de protection de tous les participants au sport, avec un accent sur les enfants et jeunes athlètes

**Résumé**

Le guide du CSO vise à : a) apporter une sensibilisation et une guidance aux fédérations sportives nationales pour mettre en œuvre des mesures de bien-être et de protection, b) encourager les fédérations sportives nationales à adopter de mesures pertinentes et leur en donner la possibilité c) adopter une philosophie du bien-être commune au CSO et aux fédérations sportives nationales.

**Description de la pratique/de l’action**

Le programme s’adresse aux fédérations sportives nationales (Comités/ Conseils d’administration). Il s’agit d’un programme éducatif conçu par la Comité pour l’Égalité de Genre dans le Sport du CSO sous forme de document écrit, en premier lieu, qui propose un guide pas-a-pas aux fédérations sportives nationales pour garantir le bien-être et la sécurité de tou.tes les participant.es dans le sport, en mettant l’accent sur les enfants et les jeunes dans le sport. Le guide du CSO apporte des informations et connaissances sur les abus et le harcèlement dans le sport (définitions, quels abus surviennent dans le sport et pourquoi et comment) et recommande les huit étapes qui suivent, qui seront adoptées et mises en œuvre, pour la protection et le bien-être de tou.tes les participant.es, en mettant l’accent sur les enfants sportifs : déclaration de politique, conduite des procédures, soutien (établissement des rôles de fonctionnaire au bien-être), formation et éducation, codes d’éthique, procédures de recrutement du personnel, collaborations avec les organisations spécialisées dans la protection et le bien-être de l’enfance et mécanismes d’évaluation.

**Résultats et Points forts**

Le succès de ce guide repose sur une mise en œuvre à long terme qui vise à caractériser son établissement. Pour parvenir à cet objectif le CSO organise des séminaires éducatifs adressés aux présidents et gestionnaires de fédérations sportives nationales pour les former spécifiquement à la mise en œuvre des mesures en 8 étapes décrites dans le guide. Au cours des séminaires les participants reçoivent du matériel de support, notamment des déclarations de politique, feuillets informatifs, contacts utiles et autre matériel éducatif pour les assister dans la mise en œuvre de la politique bien-être propre à leur fédération nationale. De plus, pour assurer la continuité et une approche proactive envers la mise en œuvre du guide du CSO, quand une fédération sportive nationale adopte des mesures concrètes, elle reçoit du CSO une certification accompagnée d’un logo en reconnaissance du travail proactif de l’organisation pour la promotion du bien-être et de la protection, qui peuvent servir à des fins de promotion et de marketing de la fédération.

**Coordonnées**

Tél : +357 228970000

Fax : +357 223582222

**Infos supplémentaires :**

[*https://cyprussports.org/phocadownload/AsfaleiaKaiYgeia/ATHLETE-WELFARE.pdf*](https://cyprussports.org/phocadownload/AsfaleiaKaiYgeia/ATHLETE-WELFARE.pdf) *(en grec)*

### **2.1.2. Belgique :** « Empowering Women in Sports » : Une initiative du Comité Olympique et Interfédéral Belge (COIB)

**Résumé**

L’égalité des genres est un objectif important dans notre quête d’un monde meilleur par le biais du sport. Il y a encore trop de barrières pour les femmes dans le sport, qu’elles soient jeunes ou moins jeunes. « Empowering Women in Sports » veut faire tomber les barrières tant au niveau de la gestion que sur le terrain. La mission de « Empowering Women in Sports » vise tout à la fois à identifier les barrières qui mettent encore un frein à la participation et à la visibilité des femmes dans le sport, à définir une stratégie axée sur la promotion de l’égalité des genres et sur base des lignes directrices fixées, à mettre en œuvre des programmes d’action ciblés. Sont concernés en première ligne les athlètes mais aussi les coachs, les officiels, les administratrices. Ce projet innovant est le résultat d’une collaboration conjointe avec les trois communautés, l’Adeps, Sport Vlaanderen, Ostbelgien, l’ensemble des fédérations sportives et de nombreux autres partenaires.

**Description de la pratique/de l’action**

En 2018, le Conseil d’administration du COIB (Comité Olympique et Interfédéral Belge) décide de mettre en place une Task Force « Women & Sports », à l’initiative de trois de ses membres, trois femmes en l’occurrence, Dominique Gavage (membre de la Commission de sélection du COIB), Gwenda Stevens (présidente de la Commission des officiels du COIB) et Dominique Monami (ex-star du tennis, médaillée de bronze aux Jeux de Sydney 2000). Objectif visé, développer une stratégie en faveur du sport féminin. Une enquête menée par cette Task Force auprès d’un panel de femmes composé de 214 athlètes, coachs, administrateurs et officiels de la Team Belgium montre alors que 68 % d'entre elles estiment que les femmes sont sous-représentées dans les structures sportives. Dans le même temps, seulement 23% considèrent que les femmes ont la même visibilité dans les médias que leurs concurrents masculins. Et d’autre part, toujours selon cette même enquête, ce sont les médias qui sont les premiers responsables du manque de visibilité côté femmes. Enfin, 72% ajoutent que cette différence entre homologues féminins et masculins se manifeste aussi au niveau des rémunérations. En d'autres termes : il est temps d'agir !

Maillons forts de cette initiative, les « Games Changers », un groupe représenté par neuf athlètes de haut niveau, Ann Wauters, Gella Vandecaveye, Tia Hellebaut, Evi Van Acker, Kim Gevaert, Gitte Haenen, Kimberly Buys, Elfje Willemsen et Nicky Degrendele qui estiment en effet qu'il est grand temps de promouvoir le sport féminin. Ce groupe reste ouvert à tous les athlètes - femmes et hommes - intéressés qui souhaiteraient se mobiliser et s’investir dans ce projet.

Ensemble avec la Task Force « Women & Sports » du COIB, les « Game Changers » vont donc s’atteler à développer une stratégie volontariste en faveur du développement du sport féminin et d’un égal traitement des femmes et des hommes dans le sport de haut niveau, permettant également à toutes et tous d’avoir accès aux postes à responsabilité.

**Mission**

La mission de « Empowering Women in Sports » vise tout à la fois à identifier les barrières qui mettent encore un frein à la participation et à la visibilité des femmes dans le sport, à définir une stratégie axée sur la promotion de l’égalité des genres et sur base des lignes directrices fixées, à mettre en œuvre des programmes d’action ciblés. Sont concernées en première ligne les athlètes mais aussi les coachs, les officiels, les administratrices. Ce projet innovant est le résultat d’une collaboration conjointe avec les trois communautés, l’Adeps, Sport Vlaanderen, Ostbelgien, l’ensemble des fédérations sportives et de nombreux autres partenaires.

**Activités**

Mener des campagnes de sensibilisation à l’égalité des genres avec le soutien de tous les acteurs du monde sportif. Entreprendre des actions spécifiques au sein des établissements scolaires et des clubs sportifs pour encourager la pratique sportive auprès des jeunes filles. Organiser des sessions de formation et des networking workshops sur la thématique de l’égalité des genres, intensifier l’échange d’informations via les réseaux sociaux.

**Résultats & Points forts**

« Dans le cadre de la mission - vision du COIB, il est capital que nous inspirions et encouragions les femmes à occuper une plus grande place dans le sport », déclare Dominique Gavage. « Nous voulons augmenter le pourcentage de femmes actives dans le sport, quel que soit leur rôle, athlète, coach, official ou administratrice. » « En tant qu’athlète et femme, je considère qu’il est très important de pouvoir avoir accès aux fonctions d’encadrement, comme coach, official ou administratrice », indique Ann Wauters, star légendaire des Belgian Cats. « Nous devons absolument accroître la visibilité des femmes, les encourager à jouer un rôle actif en leur donnant les outils nécessaires pour atteindre leurs objectifs avec pragmatisme et succès. Les “Games Changers” sont plus que déterminées à s’impliquer dans ce projet et à mener des actions concrètes sur le terrain pour réussir dans leur mission. » Les « Games Changers » comptaient en 2018 neuf athlètes de haut niveau. Ce groupe reste ouvert à tous les athlètes – femmes et hommes – intéressés qui souhaiteraient se mobiliser et s’investir dans ce projet. Il compte aujourd’hui 29 athlètes plus décidés que jamais à faire bouger les choses. Le site web « Empowering Women in Sports » propose chaque mois plusieurs témoignages d’athlètes dans sa rubrique « Actualités ». Depuis sa création en 2018, plus de 200 témoignages ont ainsi été récoltés et publiés.

**Limites**

Il faudrait encore augmenter la visibilité de cette action pour lui donner plus de force. La connexion avec d’autres initiatives telles que le projet EWA est une excellente opportunité.

**Leçons tirées**

Il faut agir sur tous les fronts (l’école, les clubs sportifs, le grand public…), impliquer tous les acteurs, les sensibiliser et les former, exploiter tous les médias (presse, réseaux sociaux…) et ne jamais baisser la garde !

**Coordonnées**

Comité Olympique et Interfédéral Belge (COIB)

Avenue de Bouchout 9,

1020 Bruxelles (Belgique)

Tél : +32 (0)2 474 51 50

Email : info@olympic.be

**Infos supplémentaires**

[www.teambelgium.be](http://www.teambelgium.be/)

<https://teambelgium.be/fr/page/olympisme-en-action>

<https://teambelgium.be/fr/nouvelle/empowering-women-in-sports-le-coib-lance-une-nouvelle-plateforme-dediee-a-l-egalite-des-genres-dans-le-sport>

### **2.1.3. Turquie :**Étude « Amélioration de la démocratie participative en Turquie : projet de monitoring de l’égalité de genre, cartographie et monitoring de l’égalité de genre dans le sport

**Résumé**

Le rapport est le résultat d’un travail de cartographie thématique et d’efforts pour développer des indicateurs d’égalité de genre dans le cadre du porjet « *Enhancement of Participatory Democracy in Turkey: Gender Equality Monitoring* ». Le projet (2013-2017) impliquait des réunions et échanges d’opinions entre diverses institutions et acteurs clés. Le point commun émergeant de ce processus a été la nécessité de développer des mécanismes indépendants pour surveiller et évaluer les politiques d’égalité de genre mises en œuvre en Turquie.

**Description de la pratique/de l’action**

L’objectif du rapport est de cartographier l’égalité de genre dans le sport en Turquie et de développer des indicateurs en identifiant des normes et critères nécessaires pour garantir l’égalité de genre dans le secteur. De cette façon, il vise à éliminer les obstacles à l’accès équitable des femmes aux opportunités dans le sport, améliore le statut des femmes et leur permet d’être activement présentes dans le sport. Tout en délimitant son domaine de travail, le projet « *Enhancement of Participatory Democracy in Turkey: Gender Equality Monitoring*» a adopté une approche fondée sur les droits tenant compte du genre. Les objectifs de base du projet comptent notamment : soutenir l’inclusion des normes et critères internationaux développés pour l’égalité de genre dans la législation, les pratiques et les politiques de monitoring en Turquie ; rapporter les problèmes liés à l’égalité de genre via une cartographie ; contribuer à l’institutionnalisation en Turquie d’une stratégie indépendante, scientifique et généralisée en développant des indicateurs spécifiques pour monitorer l’égalité de genre ; et renforcer la coopération gouvernement – société civile et la capacité de monitoring dans le domaine de l’égalité de genre. Le bénéficiaire de ce projet financé par l’Union européenne, était le Directorat pour les Affaires européennes du ministère des Affaires étrangères, l’Unité centrale Finance et Contrats Unit était l’autorité contractuelle et l’Association pour le Monitoring de l’Égalité de genre assurait la mise en œuvre.

**Résultats & Points forts**

Dans le cadre du projet les actions suivantes ont été menées :

* Capacité de cartographie des organisations de la société civile et d’autres acteurs publics (monitoring structurel)
* Cartographier l’inégalité de genre en Turquie
* Égalité de genre dans la participation au sport
* Rapport sur l’égalité de genre dans la prise de décision dans le sport
* Violence de genre dans le sport
* Égalité de genre dans les médias sportifs

**Limites**

On peut affirmer que le droit à l'égalité de genre dans le sport est quasi inexistant, en particulier dans sa dimension organisationnelle. Le présent rapport peut donc s’envisager comme le début d’une défense de l’égalité de genre dans le domaine du sport en Turquie. Il faut signaler un fossé important : les documents de politique internationaux concernant le sport n’ont pas de version turque et les institutions respectives n’ont pas de version turques des documents internationaux pertinents.

**Leçons tirées**

Des rapports de cartographie et des indicateurs de monitoring ont été développés dans dix domaines thématiques identifiés dans la lignée des objectifs du projet (combattre la violence de genre contre les femmes ; l’égalité de genre dans la participation à la prise de décisions politiques, l’éducation, l’emploi, les activités religieuses, le sport, l’accès aux droits/services urbains, les média, et combattre le trafic de femmes/d’êtres humains). De plus, un Centre de Monitoring de l’égalité de genre a créé et opéré une bibliothèque électronique pour garantir que les résultats du projet et les données/sources pertinentes soient accessibles à tous. Une composante importante du projet a été le pilotage intensif mené dans une sélection de provinces pour partager localement des données de rapports et développer des indicateurs. Ces activités de pilotage consistaient en des formations tenant compte du genre, un monitoring fondé sur les droits, et des rapports de cartographie et indicateurs de monitoring accompagnés d’ateliers préparatoires sur les actions de monitoring de l’égalité.

**Coordonnées**

Hacettepe University, Ankara-Turquie, Recreation Department/Social Sciences in Sports Division

Tél : +90 (312) 2976890

Email : canankoca@hacettepe.edu.tr

**Infos supplémentaires**

<http://www.sporbilimleri.hacettepe.edu.tr/index.php?lang=en&pid=1764&userid=1369>

[Gender Equality in Sports Mapping and Monitoring Study](https://dspace.ceid.org.tr/xmlui/handle/1/197)

### **2.1.4. Chypres**: Abus sexuel dans le sport : Manuel pour reconnaître, répondre à et signaler les cas d’abus sexuel et d’exploitation des enfants (Cyprus Sport Organisation)

**Résumé**

Le principal objectif de ce manuel est de responsabiliser tou.tes les professionnel.les du sport (y compris les bénévoles) sur le sujet de l’abus et de l’exploitation sexuels des enfants en leur apportant savoirs et guidance pour prévenir et combattre ce phénomène.

**Description of the practice/ action**

Le principal objectif de ce manuel est de responsabiliser tou.tes les professionnel.les du sport (y compris les bénévoles) sur le sujet de l’abus et de l’exploitation sexuels des enfants en leur apportant savoirs et guidance pour prévenir et combattre ce phénomène. Les objectifs de ce programme comprennent a) la compréhension de la nature des abus sexuels sur enfants, leurs signes et leurs conséquences, b) la prise en compte des particularités du contexte sportif et pourquoi l’abus sexuel sur enfant peut également survenir dans le sport et c) la mise à disposition de directives concrètes relatives aux procédures de réponse et de signalement de l’abus et de l’exploitation sexuels des enfants.

La préparation de ce manuel comprend à l’engagement du CSO « *Stratégie nationale et plan d’action pour combattre l’abus et l’exploitation sexuels des enfants et la pornographie infantile* ». La Stratégie nationale constitue le document politique national de base visant la coordination et la mise en œuvre holistique d’actions et d’initiatives des autorités gouvernementales chypriotes entre 2016-2019. Selon la Stratégie nationale, le secteur sportif a la responsabilité de : a) préparer un manuel apportant des connaissances pour identifier les incidences des abus et de l’exploitation sexuels, reconnaissant les facteurs de risque et procédures de signalement, b) concevoir et mettre en œuvre des séminaires et ateliers pour les adultes qui travaillent avec des enfants dans le sport et c) préparer une circulaire avec des informations et directives sur les responsabilités juridiques des adultes qui travaillent avec des enfants dans le sport. Le programme vise les acteurs du sport dont les présidents, responsables et le personnel de comités/fédérations, les coaches et coaches assistants, les personnes de soutien tels que les médecins, physiothérapeutes, psychologues, bénévoles et parents/tuteurs. Ce programme est proposé avant tout sous forme écrite, il est diffusé auprès de tous les groupes. Le contenu du matériel recouvre tous les objectifs susmentionnés. La deuxième partie de ce programme comprend l’organisation d’ateliers pédagogiques pour permettre d’accroître la compréhension des trois R (Reconnaître, Répondre, Rapporter) relatifs aux abus sexuels sur enfant dans le sport.

**Résultats & Points forts**

Si le programme n’a pas encore été mis en œuvre, et qu’on ne peut donc en évaluer le succès, on peut suggérer que l’inclusion d’ateliers suivant la diffusion du manuel devrait donner aux participants (groupe cible) l’opportunité de développer une compréhension complète de l’abus sexuel dans le sport. Ce résultat ne peut qu’encourager la promotion du bien-être pour tou.tes les participant.es et la prévention et le combat contre les abus sexuels sur enfants dans le sport et plus généralement la violence de genre**.**

**Coordonnées**

Tél : +357228970000

Fax : +357 223582222

**Infos supplémentaires**

<https://cyprussports.org/en/>

### **2.1.5. Belgique :** Cellule d’appui en genre – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles

**Résumé**

La concrétisation du *Gender Mainstreaming* en Fédération Wallonie-Bruxelles nécessite un réel changement de mentalité, de méthode de travail et un véritable travail transversal impliquant l'ensemble des compétences de la Fédération. Conscient que la mise en place d'une telle politique nécessite un appui administratif et scientifique, tant au sein de l'administration que dans les cabinets ministériels, le Gouvernement de la Communauté française a mis en place une Cellule d'Appui en Genre. Créée au sein du Secrétariat général du ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, cette cellule assure l'accompagnement et le soutien du processus d'intégration de la dimension de genre tant dans les politiques, mesures et actions publiques ainsi que dans l'ensemble du processus budgétaire. Elle concerne toutes les compétences de la Fédération Wallonie-Bruxelles dont le sport. La Cellule d'appui en genre coordonne différentes missions avec l'ensemble des Administrations générales et mobilise les services compétents, y compris les Sports, pour qu'ils soient associés à la réalisation de la mise en œuvre de statistiques divisées par sexe, test genre et *gender budgeting*.

**Description de la pratique/de l’action**

En 2016, le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a adopté le décret relatif à l'intégration de la dimension de genre dans l'ensemble des politiques de la Communauté française : enseignement, culture, sport, enfance, média, jeunesse, recherche scientifique, aide à la jeunesse, etc. Pour renforcer le *gender mainstreaming* dans toutes les politiques et budgets, une cellule d’appui en genre a été créée.

Ses missions sont les suivantes :

* Soutenir toutes les personnes qui doivent passer un test genre (évaluation d’impact sur l’égalité entre femmes et hommes) pour tous les nouveaux décrets.
* Garantir une analyse de genre de tous les budgets et dépenses de l’administration générale.
* Promouvoir l’égalité de genre dans toutes les administrations générale (créer un site, campagnes, etc.)
* Offrir un cours aux collègues qui doivent analyser les nouveaux textes ou budgets.

Étapes/Activités :

* Test genre : il s’agit d’un test d’impact du genre, préalable à la décision du gouvernement, qui doit être mené sur un grand nombre de textes législatifs (décrets, projet de loi, etc.).
* *Gender budgeting* : l’objectif est de lister tous les crédits qui visent spécifiquement l’égalité de genre par une codification de tous les budgets, dont les dépenses relatives au sport.
* Établissement d’une formation structurelle avec les services de formation de l’administration publique.

Ressources requises :

Le succès de ce projet dépend principalement de :

* Personnel consacré à la mise en œuvre du *gender mainstreaming*.
* Soutien de la hiérarchie et des autorités politiques. La cellule se compose de deux personnes (avec un master) qui travaillent à temps plein sur la mise en œuvre du genre en politique.
	+ - Formation des cadres supérieurs et des membres du personnel de ministères.

**Résultats & Points forts**

Gender budgeting :

Tous les budgets et dépenses ont été classés et doivent être mis à jour chaque année par les administrations. Ainsi, par exemple, le budget alloue à « été sportif » était analysé. Il concerne le soutien apporté aux clubs sportifs pour organisés des cours pendant les vacances d’été sur base des conventions de « sports d’été ».

Il y a deux principaux types de bénéficiaires :

* + - Communes : elles font un usage extensif de ce type de subside pour organiser des stages de sport. Cependant, à ce jour, nous ne disposons pas des informations nécessaires pour effectuer une analyse de genre de cette partie du budget.
		- Fédérations sportives.

Tests genre :

Tous les nouveaux décrets et types de décisions politiques doivent être analysées selon le genre. La Cellule d’appui en genre assiste toutes les personnes qui demandent de l’aide (membres de cabinet ministériel ou d’administrations). Par exemple, un nouveau décret relatif aux pratiques sportives en Fédération Wallonie-Bruxelles a été analysé par la Cellule d’appui en genre et par l’Administration du Sport pour améliorer l’égalité de genre dans le sport. L’Administration des Sports a également créé des indicateurs statistiques. L’un de ces indicateurs concerne les jeunes et le sport. Ces indicateurs ont été publiés en 2019.

**Limites**

Les formations représentent des défis clés : les gens qui effectuent les tests genre doivent connaître les concepts et questions relatives aux genres. Dès lors, 21 personnes de l’Administration Générale du Sport ont participé à la formation en genre. Connaître les données statistiques sur les publics cibles, directs et indirects, est nécessaire pour généraliser la dimension de genre dans les politiques. Une meilleure visibilité des données divisées selon le genre, par exemple par leur centralisation en un point, et un plus grand usage de celles-ci par les administrations et gouvernements sont également nécessaires pour mieux aligner les objectifs de qualité dans les domaines concernés. Les tests genre et le *gender budgeting* sont des outils et non une fin en soi. En ce sens, les mesures correctives proposées doivent être efficacement intégrées dans la prise de décisions politiques.

**Leçons tirées**

Le décret prévoit l’établissement d’un plan sur cinq ans. Il sera nécessaire de fixer des objectifs stratégiques (sur base de différentes déclarations) dans tous les domaines, en particulier pour le sport. Améliore le développement de statistiques de genre concernant les publics cibles.

**Coordonnées**

Cellule d’appui en genre – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Direction de l’Egalité des Chances - Cellule d’appui en Genre (Bureau 3C120)

Boulevard Léopold II, 44

1080 Bruxelles

Tél : +32 (0)2 413 32 24

Cellule d’appui en genre :

Tél : +32 (0)2 413 20 25

genre@cfwb.be

**Infos supplémentaires**

Direction de l’Egalité des Chances : www.egalite.cfwb.be

Cellule d’appui en genre: [www.genre.cfwb.be](http://www.genre.cfwb.be)

## 2.2. Campagnes de sensibilisation du public

### **2.2.1. Belgique :** Campagne de sensibilisation 2016 : Les femmes, des sportifs comme les autres ? – Femmes Prévoyantes Socialistes

**Résumé**

Les bienfaits physiques, psychologiques et même sociaux du sport ne sont plus à démontrer, ce qui en fait un enjeu crucial, notamment en termes de santé et de bien-être. Mais, qu’il s’agisse d’un loisir ou d’une pratique professionnelle, le sport demeure un vecteur d’inégalités entre femmes et hommes, et révèle des stéréotypes profondément ancrés dans notre société. Grâce à cette campagne d’information autour des discriminations dans le monde du sport, l’association « Femmes Prévoyantes Socialistes » met en avant des sportives dont la carrière abat les stéréotypes qui réservent certaines disciplines aux hommes et fait la lumière les inégalités et obstacles persistants relatifs à l’activité physique régulière pour les femmes. Cette campagne est soutenue par la Ministre des droits de la femme en Fédération Wallonie-Bruxelles via l’assemblée participative « alter égales » et a été menée grâce à une série d’instruments. Des témoignages et portraits de femmes sportives ont été partagés sur les réseaux sociaux et sur le site, dans une campagne de presse et lors d’une expo photos intitulée « Paroles de championnes », visant à mettre en lumière la discrimination dans le monde du sport, et en particulier sensibiliser sur les sportives, qu’elles soient amatrices ou professionnelles. Deux conférences ont également eu lieu dans le cadre de la campagne, les 17/09/2016 et 23/03/2017

**Description de la pratique/de l’action**

Partant de l’observation que les inégalités de genre existent toujours dans le sport, cette action s’est déroulée sur deux axes : 1) déconstruire les stéréotypes associés aux femmes dans le sport, au travers d’événements et d’une série de témoignages de femmes athlètes (#parolesdechampionnes), et 2) interpeler les décideurs politiques, opérateurs sportifs et les médias. On voulait rappeler aux décideurs que la promotion des sports féminins passe également par des politiques, budgets, sensibilisations et la santé, et aux opérateurs sportifs que le sport est déterminé par une conjonction de facteurs sociaux, éducatifs et financiers. Une charte adressée aux opérateurs sportifs a été rédigée. Pour les médias, on a remis en question la façon stéréotypée dont les athlètes masculins et féminins sont souvent abordés.

**Résultats & Points forts**

En tant que mouvement d’éducation pour adultes reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, Regroupant 9 régionales et plus de 200 groupes locaux, les FPS organisent de nombreuses activités d’éducation permanente sur l’ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nos équipes régionales réalisent chaque année de nombreuses heures d’animation et de formation destinées à un public adulte. Ses campagnes d’information et de sensibilisation auprès du grand public ont pour thèmes : égalité de genre, réalité socioéconomique, violence conjugale, discriminations à l’emploi, sexisme dans le sport, etc.

**Limites**

Il est difficile de mesurer l’impact réel de ces actions sur le grand public, les décideurs, les opérateurs sportifs et les médias.

**Leçons tirées**

Par de multiples conférences, analyses, recherches et campagnes de sensibilisation, le puissant mouvement féministe tente de faire évoluer les conceptions et comportements sur des questions sociétales essentielles. Les FPS sont nées, en 1922, du besoin de créer des caisses d’entraide mutuelle pour les femmes ouvrières, les femmes d’ouvriers et leurs enfants. Elles bénéficient d’une solide expérience de terrain, une expérience sur laquelle elles basent leur stratégie et plan d’action.

**Coordonnées**

Femmes Prévoyantes Socialistes

Régionale FPS Bruxelles :

Secrétaire générale : Rebecca Lejeune

Rue du Midi 118/120

1000 Bruxelles

Tél : 02 5461412 - 02 5461413

fps-fam@fmsb.be

Contact projet : Carmen.Castellano@solidaris.be

Infos supplémentaires :

[http://www.femmesprevoyantes.be/campagnes/campagne-2016-les-femmes-des-sportifs-comme-les-autres/](https://www.femmesprevoyantes.be/derniere-campagne-2/campagne-2016-les-femmes-des-sportifs-comme-les-autres/)

<https://parolesdechampionnes.tumblr.com/>

### **2.2.2. Turquie :** Dites « stop » à la violence envers les femmes

**Résumé**

En collaboration avec le ministère de la Famille, du travail et des services sociaux et l’Association des Clubs, Clubs de football et des joueurs de la Super League, divers clubs ont organisé des campagnes de sensibilisation sur la violence envers les femmes. Le ministère de la Famille, du travail et des services sociaux coopère avec les Directions provinciales des sports. Les cérémonies avant les compétitions commencent en déployant des banderoles, et des campagnes sur les réseaux sociaux avec la participation de joueurs de la Super League sont organisées.

**Description de la pratique/de l’action**

Dans ce contexte, une méthode bien connue est utilisée à des fins de sensibilisation avant un match/une compétition, les équipes déploient des banderoles « Stop à la Violence Envers les Femmes ». Dans la vidéo partagée simultanément à partir des comptes de réseaux sociaux de la Club Union Foundation et de 18 clubs de Super League, les joueurs de football, portant la tenue de leur équipe ont réagi à la campagne et fait passer le message « Stop à la violence envers les femmes » #kadınaşiddeteDURDE via des campagnes sur les réseaux sociaux.

**Résultats & Points forts**

Atiba Hutchinson du Beşiktaş, Jose Sosa de Trabzonspor, Emre Belözoğlu de Fenerbahçe, Selçuk İnan de Galatasaray et de nombreux autres joueurs de football ont pris part au projet « #kadınaşiddetedurde ». La participation de stars du football a permis de susciter un grand intérêt**.**

**Leçons tirées**

La participation de célébrités/sportifs a permis d’accroître la sensibilisation. Pour toucher un public qui n’emploie pas les réseaux sociaux, les campagnes devraient être étendues aux émissions télévisées et à la presse écrite.

**Coordonnées**

[https://www.aile.gov.tr](https://www.aile.gov.tr/)

+90 (312) 348 36 86

info@aile.gov.tr

**Infos supplémentaires**

<https://www.fenerbahce.org/haberler/sosyal-sorumluluk/2020/7/kadina-siddete-%E2%80%98dur-de-projesi-nin-basin-toplantisi-yapildi>

<https://www.youtube.com/watch?v=zasPAFxst7E>

### **2.2.3. Belgique :** Promotion du sport via des femmes vloggers & DJ à la radio – Ministère flamand des sports

**Résumé**

L’action « On fait plus d’expérience dehors » vise à (ré)activer les jeunes de 12 à 18 ans pour qu’elles fassent du sport. En mettant en avant ces sports qui attirent les jeunes de cette tranche d’âge, on cherchait à les encourager à essayer de nouvelles choses et de prendre du plaisir. La promotion de cette action est adaptée aux jeunes. En impliquant des femmes vloggers et DJ à la radio, on sensibilise en particulier les filles de 12 à 18 ans.

**Description de la pratique/de l’action**

Des activités précédentes avaient déjà montré que l’on peut atteindre les jeunes via les réseaux sociaux et que les vloggers jouent un rôle important dans leurs vies. Parce qu’avec le temps les vloggers développent une relation amicale avec leurs abonnés, ces jeunes considèrent les vloggers comme une source fiable d’informations. Une fois que le concept et le but de l’action ont été définis, l’agence sportive flamande a lancé une étude sur les sports qui attirent les jeunes de 12 à 18 ans. Ensuite, les fédérations impliquées ont été contactées pour mettre sur pied avec eux un programme sportif. Ce programme consistait en des événements sportifs uniques et des initiations au sport pendant le mois de mai.

L’étape suivante était de chercher des vloggers qui convenaient. Cela s’est fait en collaboration avec une agence de communication. L’agence sportive flamande a finalement décidé d’utiliser un mélange de vloggers féminins et masculins populaires. La troisième étape était la collaboration avec la station de radio MNM. Les chiffres montrent que cette radio a une grande part de jeunes auditeurs. À la demande de l’agence sportive flamande, la campagne n’a pas seulement été promue par des émissions, elle a aussi fait participer des femmes DJs à des événements. Pour la promotion, on a enregistré une vidéo dans laquelle une femme DJ de MNM essaye un sport avec une femme vlogger. Ce film a été partagé sur les réseaux sociaux (voir le lien vers la vidéo).

**Résultats & Points forts**

Grâce à cette campagne et ce type de communication, on espère que les jeunes de 12 à 18 ans (et en particulier les filles) seront remotivées à faire du sport puis à essayer quelque chose de nouveau. Les campagnes sur les réseaux sociaux ont atteint à peu près 750.000 personnes. La campagne radio a touché 858.000 auditeurs.

**Limites**

Il est très difficile de mesurer les résultats. Nous ne savons pas combien de jeunes ont effectivement (re)commencé un sport, ou rejoint un club sportif.

**Coordonnées**

Sport Vlaanderen Hoofdbestuur

Rue d’Arenberg, 5

1000 Bruxelles

+32 2 209 45 11

info@sport.vlaanderen

sportersbelevenmeer@sport.vlaanderen

**Infos supplémentaires**

<https://www.sport.vlaanderen/sportersbelevenmeer>

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=8NE67tj0qJQ>

### **2.2.4. UE (Conseil de l’Europe)**: Donnons de la voix

**Résumé**

« Donnons de la voix » est un appel à action du Conseil de l’Europe à l’adresse des autorités publiques et des mouvements sportifs pour mettre fin aux abus sexuels sur les enfants. En rejoignant cet appel, les gouvernements, clubs sportifs, associations et fédérations, ainsi que les sportifs et coaches, s’engagent à prendre des mesures concrètes pour prévenir et répondre aux abus. « Donnons de la voix », ce sont des adultes qui brisent le silence et donne la parole aux enfants.

**Description**

La Convention du Conseil de l’Europe sur la protection des enfants contre l’exploitation et les abus sexuels contient des mesures à prendre pour prévenir les abus, protéger les victimes et mettre fin à l’impunité des auteurs. Il s’agit d’obligations qui lient actuellement 42 pays en Europe. L’initiative « Donnons de la voix » lancée par EPAS, encourage la mise en œuvre de la Convention dans le contexte sportif. L'APES invite les États membres du Conseil de l'Europe à se joindre à cet effort et à entreprendre trois types d'actions. Ces trois actions contiennent des « dispositifs d’appui » qui, une fois associés, offrent aux États un ensemble d'outils permettant à l'action de se développer.

* Action 1 (A1) : Lancer une campagne « Donnons de la voix » au niveau national
* Action 2 (A2) : Mettre en place ou améliorer des cadres de protection
* Action 3 (A3) : Organiser des formations ou des ateliers sur le sport sûr

**Coordonnées**

<https://www.coe.int/en/web/sport/start-to-talk?fbclid=IwAR1XDHBeGGWTHL0w8x-PeJfX34on8zrznshQwhykRqavoR2oT70HyEkPekw>

Infos supplémentaires

<https://vimeo.com/261496328>

## 2.3. Initiatives de formation pour prévenir et aborder la discrimination et violence de genre

### **2.3.1. Grèce :** Politiques de protection des athlètes

**Résumé**

Le Comité des Athlètes Grecs, en collaboration avec le Comité pour l’Égalité des Genres, a organisé plusieurs **sessions de webinaires** sous le titre « Politiques de protection des athlètes ». Au cours de ces sessions, un dialogue bénéfique s’est développé autour des formes de violence dans les domaines sportifs. Dans ce contexte, en plus des acteurs clés des domaines sportifs, il y avait également des spécialistes pour proposer des conseils et solutions**.**

**Description de la pratique/de l’action**

Cette action a été mise en œuvre pour sensibiliser aux incidents de violence récemment révélés par les athlètes grecs. Plus spécifiquement, le point de départ était une interview donnée par une ancienne médaillée olympique grecque, Sofia Mpekatorou, qui a révélé que le président de la Fédération hellénique de voile avait fait usage de violence envers elle. De plus, elle l’a accusé de viol quand elle avait 23 ans. À la suite de sa déclaration, de nombreuses athlètes (majoritairement femmes) ont brisé l’omerta. Dès lors, le problème abordé dans le contexte de cette action est les incidents de violence contre les femmes athlètes. Il est traité par la sensibilisation et en apportant tous types de soutiens (psychologique, consultation, etc.) aux athlètes abusées. Enfin, les publics cibles de cette action étaient les athlètes et entraîneurs.

**Résultats & Points forts**

Les femmes athlètes confrontées à des violences ne devraient pas avoir peur de leur agresseur. En plus de partager des expériences et accusations auprès des autorités compétentes, des politiques devraient être rédigées. La coopération entre l’administration des sports et le gouvernement peut contribuer en ce sens.

**Limites**

La limite de cette action c’est qu’elle a été mise en œuvre au niveau national. Une autre limite est qu’elle dépend de l’intention des athlètes abusées de partager leur expérience.

**Leçons tirées**

Les victimes ne révèlent généralement pas ces incidents de violence parce qu’elles craignent qu’on ne les croie pas. Elles sont confrontées à des conséquences physiques et psychologiques. Tout incident devrait être révélé car ils ne devraient pas être considérés comme des cas isolés. Des action et efforts sont nécessaires pour protéger les femmes athlètes.

**Coordonnées**

Comité olympique hellénique

Adresse : Avenue Dimitriou Vikela 52, Chalandri

Téléphone : +30 2106878706

e-mail : gpapathanasiou@hoc.gr

**Infos supplémentaires :**

[www.hoc.gr](http://www.hoc.gr/)

Webinaire disponible à l’adresse :

 <https://www.youtube.com/watch?v=JowSkFLnr_M>

### **2.3.2. Italie :** « Contrer la violence contre les femmes athlètes »

**Description de la pratique/de l’action**

« Contrer la violence contre les femmes athlètes » est un séminaire de communication qui vise à identifier les attitudes que l’on peut qualifier de harcèlement :

* Plaisanteries et gestes à connotation sexuelle
* Allusions et observations à connotation sexuelle sur l’apparence physique d’une personne
* Commentaire à connotation sexuelle sur l’habillement, l’expression, l’attitude ou l’orientation
* Contact physique à connotation sexuelle et non consenti
* Contacts téléphoniques (conversations ou SMS) indésirable à caractère sexuel.

**Résultats & Points forts**

Dialogue direct avec les jeunes athlètes

**Limites**

Le temps limité consacré au sujet.

**Coordonnées**

Endas Avellino

Via de Sanctis 24 Avellino

3663756261

avellino@endas.it

## Initiatives d’organisations sportives et d’autres organismes (p.ex., ONG, autorités locales)

### **2.4.1. Belgique**: Balance ton sport

**Résumé**

Le mouvement #balancetonsport a été lancé lundi 8 mars 2021, à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes, à l'initiative des judokates Charline Van Snick et Lola Mansour. La première action consiste en une compilation de vidéos de témoignages de sportives professionnelles et amatrices dénonçant les violences subies dans le cadre du sport. Les vidéos sont disponibles sur leurs pages Facebook et Instagram et sur les réseaux sociaux de Charline Van Snick et Lola Mansour.

**Description de la pratique/de l’action**

Le 8 mars 2021, Journée Internationale des Droits des Femmes, les judokates belges Charline Van Snick et Lola Mansour ont publié une vidéo dénonçant les violences et discriminations auxquelles les femmes sont sujettes dans le sport. Cette vidéo consiste en une série de témoignages de sportives relatant leur expérience du sexisme dans le sport, allant de simples remarques à des abus et cas de harcèlement. L’objectif de cette action était de sensibiliser l’opinion publique et inciter les autorités responsables à mettre en place des mesures concrètes et efficaces pour combattre toutes ces inégalités.

Extrait du communiqué de presse de RTL – 8 mars 2021 :

« A l'approche du 8 mars, Journée Internationale des Droits des Femmes, nous nous sommes questionnées avec Lola Mansour, sur nos droits en tant que sportives de haut niveau », a expliqué Van Snick dans un communiqué. « En très peu de temps, nous avons formé un groupe de réflexion à plusieurs (professionnelles et amatrices) afin d'échanger sur nos expériences respectives. Les langues se sont déliées, les souvenirs ont émergé. Tout ce qu'on a dû encaisser, en tant que témoins, victimes (directes ou collatérales) : les humiliations, le dénigrement, le chantage, les insultes, les violences sexistes... Chacune enchainait : “oui, j'ai vécu ça aussi !”. C'est pour cela que nous avons réalisé nous-même ces vidéos. Il fallait que ça sorte ! » « Le constat est alarmant et ce n'est que la pointe de l'iceberg », poursuivent Van Snick et Mansour.

La vidéo dénonce les comportements sexistes dans le sport, des remarques banalisées aux cas d'abus extrêmes, ainsi que la « non-réaction » des fédérations/instances sportives en cas d’abus (avérés ou dénoncés). L'objectif était de donner la parole aux personnes concernées, à savoir les sportives, sans crainte de représailles. « Il y a 1001 raisons qui peuvent empêcher une sportive de témoigner », expliquent les judokates : « trop de pression, peur d'être privées de sélections, aucune alternative, manque de recul pour une “prise de conscience”, emprise des entraîneurs, manque de soutien des instances officielles etc. »

Une enquête réalisée en 2015 avait révélé qu'un sportif ou une sportive sur sept avait été victime de violence sexuelle avant ses 18 ans. « Combien de vies gâchées et de carrières détruites passées sous silence ? Nous avons suffisamment sondé, étudié, analysé, expliqué : les discriminations, les invisibilisations, les harcèlements, les violences... Nous savons combien et pourquoi ! Assez de statistiques, rien ne change vraiment. Nous réclamons la fin de l'omerta dans le milieu du sport, la honte et la peur doivent, une fois pour toute, changer de camp ! ».

L'espoir des sportives par cette action est de « sensibiliser l'opinion publique mais surtout inciter les autorités responsables à mettre en place des mesures directes et efficaces ». « Au-delà du constat, nous exigeons des actions ! »

**Résultats & Points forts**

Sur son blog, Lola Mansour souligne que « pour la première fois, ce fut l’occasion de mobiliser les athlètes de nombreuses disciplines, unies et solidaires, les unes pour les autres, prêtes à défendre leurs droits fondamentaux. Car il ne suffit pas de « libérer la parole », de les entendre, il faut les écouter ! » L’action a bénéficié d’un large écho dans la presse et a suscité d’autres témoignages.

Lola Mansour : « “Balance ton sport” est un mouvement très spontané que nous avons lancé début mars avec plusieurs sportives (pro et amatrices). Vu l’ampleur de la situation et le nombre de témoignages (qui affluent encore), nous ne pouvions pas nous limiter à un “one shot”. C’est pour cela qu’en mai, nous avons publié une lettre ouverte co-signée, adressée aux ministres et médias pour l’acte II. A court terme, nous aimerions nous structurer en ASBL afin d’être plus efficaces dans cette lutte. Les statuts viennent d’être envoyés, avec l’adresse suivante : route du Pays de Liège 28 à 4671 Saive. Grâce au climat de confiance établi et à notre réseau de relations personnelles (athlètes, fédérations, coachs, psychologues, etc.), nous sommes en mesure de collecter des témoignages fiables à tous les niveaux sportifs et nous tentons de faire le relais, en plus d’interpeller sans relâche tous les niveaux de responsabilité (sportifs et politiques). »

**Limites**

En ce qui concerne les limites, jusqu’à présent, nous avons uniquement fait des rappels à l’ordre et distribué des « cartons rouges » aux autorités responsables. Etant limitées par nos emplois du temps respectifs et par un aspect matériel (financier), nous réfléchissons à pouvoir être plus opérationnelles après les JO de cet été. En ce moment, Charline Van Snick (co-fondatrice du mouvement), focalisera toute son attention sur les prochains JO de Tokyo, par conséquent elle ne sera disponible qu’après cet événement. Mais il va de soi que nous sommes prêtes à collaborer pour éradiquer toutes les formes de discriminations dans le sport, notamment sexistes.

**Coordonnées**

Coordonnées de Lola Mansour :

Blog : [https://lajudokatequiecrit.com](https://lajudokatequiecrit.com/)

+32 498 29 28 25

lolajudo@hotmail.com

Adresse de l’ASBL :

Route du Pays de Liège 28 à 4671 Saive, Belgique

**Infos supplémentaires**

Description de « Balance ton sport » sur le blog de Lola Mansour :

<https://lajudokatequiecrit.com/balancetonsport/>

**Vidéo**:

[https://www.youtube.com/watch?v=RS3pY2-aufM&feature=emb\_title](https://lajudokatequiecrit.com/balancetonsport/)

[https://youtu.be/RS3pY2-aufM](https://lajudokatequiecrit.com/balancetonsport/)

[https://www.balancetonsport.be/petition/](https://lajudokatequiecrit.com/balancetonsport/)

**Dans les médias :**

Article et reportage vidéo de RTL :

<https://www.rtl.be/sport/tous-les-sports/autres-sports/charline-van-snick-devoile-une-video-poignante-qui-denonce-le-sexisme-dans-le-sport-video--1284795.aspx>

Aurélie Aromatario sur « Bx1 » :

[https://bx1.be/categories/news/les-athletes-feminines-se-mobilisent-avec-loperation-balancetonsport/](https://www.rtl.be/sport/tous-les-sports/autres-sports/charline-van-snick-devoile-une-video-poignante-qui-denonce-le-sexisme-dans-le-sport-video--1284795.aspx)

Charline et Lorraine sur « Vivacité » (à 20’) :

[https://www.rtbf.be/auvio/detail\_on-n-a-pas-fini-d-en-parler-emission-16?id=2766775](https://www.rtl.be/sport/tous-les-sports/autres-sports/charline-van-snick-devoile-une-video-poignante-qui-denonce-le-sexisme-dans-le-sport-video--1284795.aspx)

[RTBF (+ Matinale):](https://www.rtl.be/sport/tous-les-sports/autres-sports/charline-van-snick-devoile-une-video-poignante-qui-denonce-le-sexisme-dans-le-sport-video--1284795.aspx)

[https://www.rtbf.be/sport/dossier/actu-des-athletes-belges/detail\_le-collectif-balancetonsport-s-interroge-le-sport-aurait-il-ete-cree-par-les-hommes-pour-les-hommes?id=10754080](https://www.rtl.be/sport/tous-les-sports/autres-sports/charline-van-snick-devoile-une-video-poignante-qui-denonce-le-sexisme-dans-le-sport-video--1284795.aspx)

<https://www.rtbf.be/auvio/detail_l-invitee-de-matin-premiere-lola-mansour-judokate?id=2765239>

### **2.4.2. Grèce :** Inclusion par le sport (projets RISE-Au-delà des buts 1 & 2 et projet DIALECT financé par l’UE)

**Résumé**

Le programme a démarré au niveau régional en janvier 2019 avec le projet RISE Au-delà des buts 1, financé par la Fondation UEFA pour l’enfance, créant au sein des locaux du centre communautaire AAH dans le quartier de Kolonos (Athènes) le noyau de l’équipe de football composée d’adolescents (filles et garçons) de différents milieux culturels. En janvier 2020, le pilier programmatique a été élargi avec l’introduction du projet DIALECT, cofinancé par le programme Droits, Egalité et Citoyenneté (DEC) de l’Union européenne. Ce projet, visant à créer des collaborations à long terme, implique 500 adolescents et leurs parents dans 4 pays, il diffuse le message « football pour tous » et construit à terme des communautés résilientes au niveau local.

Mars 2021 – « Au-delà des buts 2 » : un programme de 18 mois qui crée des liens entre RISE- Au-delà des buts 1 via deux piliers d’ intervention clés : A. Développement d’une jeunesse responsabilisée au niveau local sur base d’une approche triple qui aborde les questions du désengagement des jeunes, de l’exclusion sociale et de la création de communauté en poursuivant et construisant des activités de football au centre communautaire ActionAid Hellas et dans les clubs de jeunesse respectifs ; et B : expansion du projet au niveau national via une dissémination ciblée et un renforcement des capacités des professionnels du sport, des fonctionnaires de la communautés et des éducateurs dans les écoles du pays, en particulier dans les zones où vivent des jeunes défavorisés, garantissant que la méthodologie soit généralisée avec un large impact.

**Description de la pratique/de l’action**

En Grèce deux jeunes/enfants sur cinq vivent dans un foyer menacé de pauvreté et d’exclusion sociale. La situation est encore pire si on compte les 50.000 enfants réfugiés et migrants en Grèce. Ils font face à de nombreuses difficultés, notamment un manque de ressources de base et de soutien éducatif, un décrochage scolaire fréquent, un niveau de stress et de dépression élevé, des violences intrafamiliales, et un manque d’éducation de compétences créatives et de vie, ce qui entraînent des opportunités moindres et l’exclusion sociale. Par ce pilier programmatique, ActionAid Hellas vise à créer des pôles de compréhension, construire un réseau de jeunes agents du changement à un niveau local et à promouvoir la construction d’une communauté via le football pour combattre l’exclusion sociale et la polarisation existant au niveau local. Le *gender mainstreaming*, la prévention de la violence de genre et l’inclusion des filles sont les thèmes examinés tout au long de la mise en œuvre du projet.

**Résultats & Points forts**

* Équipes de football adolescentes mixtes
* Matches amicaux avec des professionnels du sport et agents communautaires
* Événements parallèles pour les parents
* Transférabilité de la méthodologie

**Limites**

La seule limite majeure de l’initiative est l’indication de mesure de son impact. Les activités peuvent être bénéfiques et engager les participants à court terme mais les bénéfices à long termes dans le comportement des individus ne peuvent être garanti.

**Leçons tirées**

La méthodologie Football3, employée par AAH et créée par Street football world (<https://www.youtube.com/watch?v=-qOmq1cMUfI&t=1s>) semble être un outil efficace, qui soutient le développement de la communauté au niveau local. Sur base des besoins et objectifs spécifiques des organisations, elle peut être adaptée pour soutenir divers cadres de travail qui ont leur base dans le changement social et comportemental, notamment les normes de genre. Le rôle du médiateur et la diffusion de la méthodologie auprès des écoles et associations sportives peuvent jouer un rôle clé dans la maintenance et la durabilité de ce type de projet. Le fait que le projet ne demande que des ressources limitées le rend accessible à des organisations de la base.

Impliquer des fonctionnaires pour les besoins de l’ensemble du pilier programmatique et en particulier les objectifs du projet DIALECT a pour but de créer des protocoles de coopération et de diffuser la méthodologie auprès des acteurs qui peuvent œuvrer ensemble à son intégration au sein des cursus et des clubs sportifs, un processus qui peut influencer de futures politiques et travaux de terrain. S’assurer que les ambassadeurs de football, éducateurs, coaches et participants soient mixtes joue un rôle important dans la façon dont les participants participent au processus et dont les stéréotypes de genre sont examinés.

**Coordonnées**

ActionAid Hellas

Petras 93, Kolonos Athènes

+306955069348

sotiria.kyriakopoulou@actionaid.org

**Infos supplémentaires**

<https://www.actionaid.gr/el/>

<https://dialectproject.eu/>

<https://www.youtube.com/watch?v=mpWVpvI_w3k&t=18s>

<https://www.youtube.com/watch?v=5rSlT8lzu84>

### **2.4.3. Belgique :** Belgian Bright Football League (BBFL)

**Résumé**

La Belgian Bright Football League (BBFL) est un championnat de football féminin amateur créé en 2013 sous le nom « Belgian Babe Football League » et rebaptisé en 2020. Actuellement, 56 équipes réparties en quatre divisions et près de 1.000 femmes prennent part à la ligue bruxelloise. De nouvelles ligues devaient démarrer à Liège et Charleroi en mars 2021, mais elles ont été retardées en raison de la suspension des compétitions amateurs en Belgique.

**Description de la pratique/de l’action**

L’objectif de la BBFL est de permettre à toutes les filles et femmes qui le souhaitent de pratiquer ce sport, souvent considéré comme un sport d’homme. La BBFL se veut ouverte à toutes les femmes, de tous niveaux, des débutantes aux professionnelles qui veulent s’amuser. Toutes les femmes et équipes peuvent s’inscrire sur le site de la BBFL. La BBFL soutient également via « Play Beyond » Akhand Jyoti, une organisation indienne qui intègre les filles dans une équipe de foot tout en les formant à l’ophtalmologie, offrant une éducation et un accès au sport tout en les préservant d’un mariage forcé.

**Résultats & Points forts**

Ouvert à toutes les femmes qui veulent pratiquer un sport, quel que soit leur niveau, compétence ou force. Permet aux filles et femmes de s’amuser sans pression en pratiquant un sport traditionnellement perçu comme masculin.

**Coordonnées**

hello@bbfl.be

<https://www.bbfl.be/>

<https://www.facebook.com/belgianbrightfootballleague>

## 2.5. Projets financés par l’UE

### **2.5.1. Bulgarie :** « European Women in Sports: Adapting the Governance of Sports Activities for Women » - E-Wins (« Femmes européennes dans le sport : Adapter la gouvernance des activités sportives pour les femmes »)

**Résumé**

E-WinS vise à donner de la visibilité à la participation des femmes dans le sport et à sensibiliser au sujet de la place des femmes dans le sport et dans la gouvernance du sport. Un objectif principal de ce projet est en effet de démontrer l’importance d’avoir des femmes impliquées dans la gouvernance des clubs, le coaching et les entraînements, et en tant qu’athlètes professionnelles ou amatrices, et l’importance de comprendre et d’adapter la prise de décision dans le sport aux caractéristiques des femmes. Le développement et la mise en œuvre de bonnes pratiques répondant à ces aspects constitueront une part importante de ce projet.

**Description de la pratique/de l’action**

Le projet couvre diverses activités. Une étude sera menée dans le réseau d’institutions et de clubs des organisations partenaires, qui identifieront des bonnes pratiques dans ce domaine pouvant être mises en œuvre à grande échelle en Europe. Du matériel vidéo, des questionnaires et d’autres outils innovants aideront les participants sportifs à intégrer ces nouvelles pratiques dans leurs structures sportives. Une série d’interviews seront menéeq dans tous les pays partenaires. Enfin, toutes les informations rassemblées seront publiées sur la plateforme de l’Observatoire de la participation des femmes dans le sport en Europe, afin de permettre aux athlètes européennes de coopérer et de prendre des initiatives communes.

**Résultats & Points forts**

Le projet E-WinS sera mené par une équipe multidisciplinaire composée de partenaires d’universités et d’autres organisations sportives. Cette mise en commun des connaissances sert de points de départ au projet, à juste titre mise en avant dans l’évaluation par l’Agence exécutive de la Commission européenne. Le consortium E-WinS se concentrera d’abord sur le football puis élargira son champ de recherche à d’autres sports. Financé par l’action Sport du programme Erasmus+, le projet « European Women in Sport – For an adaptive governance of women’s sports practices » (E-WinS) vise à promouvoir et accélérer la féminisation du sport dans la culture européenne en développant la sensibilisation et la compréhension de problématiques spécifiques que les femmes rencontrent dans leur carrière sportive. Cela signifie apporter plus de visibilité aux femmes athlètes en Europe et les aider à renforcer leur rôle et leur impact dans la gouvernance du sport.

**Leçons tirées**

Pour répondre aux objectifs mentionnés ci-dessus, le projet se concentrera sur trois axes de travail : le modèle économique et l’organisation quotidienne des femmes dans le sport ; le développement et la gestion des performances sportives des femmes ; et les pratiques de communication pour améliorer la visibilité des femmes dans le sport, qui seront développés au cours du projet au travers d’activités pertinentes. Le partage de bonnes pratiques est au cœur de ce projet qui mènera à la création d’un Observatoire des femmes de la féminisation du sport dans les cultures et structures européennes, partageant ces bonnes pratiques d’une façon durable.

**Coordonnées**

Académie Nationale des Sports « Vassil Levski », Bulgarie

Adresse :

Centre pour les activités de projets internationaux, Académie Nationale des Sports « Vassil Levski » 21, Acad. Stephan Mladenov, Rectorat étage 5, salle : 504/505 Studentski Grad, 1700 Sofia, Bulgarie

Email : erasmus.nsa@gmail.com

**Infos supplémentaires**

<https://nsa-erasmus.com/en/>

### **2.5.2. Bulgarie :** « ALL IN - Towards gender balance in sport »

**Résumé**

L’objectif du projet est de soutenir les organes étatiques et organisations sportives pour le développement et la mise en œuvre de politiques et de programmes visant l’égalité de genre dans le sport, ainsi que l’intégration stratégique de cette idée. Les participants au projet sont l’Albanie, l’Autriche, l’Azerbaïdjan, la Belgique, la Bulgarie, la Croatie, le Danemark, l’Espagne, la Finlande, la France, La Géorgie, la Grèce, Israël, la Lituanie, le Monténégro, les Pays-Bas, le Portugal, la République tchèque et la Serbie.

**Description de la pratique/de l’action**

Le projet vise à soutenir les agences gouvernementales et organisations sportives dans le développement et la mise en œuvre de politiques et de programmes pour rééquilibrer les genres dans le sport, et pour adopter des stratégies de *gender mainstreaming*. Le projet a également pour objectifs de :

* présenter une cartographie exhaustive et finale des obstacles actuels à l’égalité des genres
* poursuivre la sensibilisation au genre et promouvoir le *gender mainstreaming* dans le sport

**Résultats & Points forts**

* Augmentation du nombre de femmes leaders dans le sport,
* Augmentation du nombre de femmes athlètes dans des sports « traditionnellement masculin ». Par exemple, ces dernières années en Bulgarie, il y a plus de championnes de boxe et de lutte que de champions

**Limites**

En dépit de l’augmentation progressive de la participation des femmes dans le sport, elles restent sous-représentées dans les instances dirigeantes des institutions sportives aux niveaux local, national, européen et mondial. Des données du rapport sur l’exercice du pouvoir et la prise de décision par les femmes préparé par l’Institut européen pour l’égalité de pour la présidence luxembourgeoise du Conseil de l’UE montre que les femmes ne représente que 14% des postes à décision dans les confédérations européennes.

**Leçons tirées**

La Bulgarie est relativement bien représentée dans ce classement, classée 6e parmi les états membres de l’UE derrière la Suède, les Pays-Bas, la Finlande, la France et le Royaume-Uni. Les données montrent la représentation dans les fédérations des 10 sports les plus populaires dans les pays respectifs en 2015**.**

**Coordonnées**

Ministère de la jeunesse et des sports ; organisation gouvernementale ; Sofia 1142, 75 Blvd. Vasil Levski

Tél : +359 2 9З00 834

Email : quеstiоn@mреs.gоvеrnmеnt.bg

**Infos supplémentaires**

<http://mpes.government.bg/Default.aspx>

### **2.5.3. Bulgarie**: Projet ONE GOAL

**Résumé**

One Goal vise à améliorer les compétences des femmes coaches de football, pour leur permettre de renforcer leurs perspectives d’emploi et promouvoir l’idée d’une plus grande participation des filles dans le sport. Cofinancé par l’Union européenne, One Goal est un projet pilote dans le domaine du sport, centré sur l’échange éducatif et la mobilité dans le sport.

**Description de la pratique/de l’action**

Le projet vise à améliorer les qualifications et compétences des femmes coaches par l’échange de bonnes pratiques, des visites, et en apprenant de nouvelles méthodes de coaches issu de pays partenaires ; en créant des indications pour des méthodes efficaces de formation des jeunes femmes et en formant des coaches aux compétences de leadership et aux façons d’impliquer les filles dans le sport ; en augmentant la confiance en soi et les compétences techniques de ces jeunes coaches en leur apportant les compétences nécessaires pour créer et mettre en œuvre des pratiques de football innovantes ; en répandant l’idée simple de la professionnalisation du coaching en football pour les femmes, l’importance que les femmes servent de modèlesaux jeunes filles et comment rendre le sport le plus populaire au monde plus accessible à toutes et à tous.

**Résultats & Points forts**

* Étudier les difficultés que les femmes coaches rencontrent quand elles essayent de développer leur carrière et identifier leurs besoins pour devenir des coaches efficaces
* Formations pour les femmes coaches dans les pays partenaires, donnés par nos coaches formés, pour développer de nouveaux savoirs sur les méthodes de formation, les stimuli psychologiques et les compétences de leadership
* Au cours de ce projet, une méthodologie a. pour former les filles, b. sur les façons correctes de communiquer avec les joueuses et c. sur les compétences de base pour appliquer les bonnes pratiques sera développée
* Tournoi de football local, au cours duquel les coaches, après avoir maîtrisé les compétences apportées, organiseront un tournoi amical au sein de leurs organisations pour choisir leur équipe qui participera au tournoi international à Kaunas (Lituanie).

**Coordonnées**

Bulgarian Sports Development Association 5B Triaditsa, 1er étage

Tél : +359 889 137 478

Email : info@bulsport.bg

**Infos supplémentaires**

[**https://www.bulsport.bg/**](https://www.bulsport.bg/)

### **2.5.4. Italie** Projets « EGPIS1 & EGPIS2 » « Encourager la Participation des filles dans le Sport »

**Résumé**

Le projet « Encouraging girls’ participation in sports – 2b, EGPiS2 », est né suite au succès du précédent projet EGPiS, financé par le programme ERASMUS+ de la Commission européenne. EGPiS2 aborde en profondeur quelques aspects cruciaux du thème de la participation des filles et des jeunes femmes dans le sport, mis en lumière lors du premier projet.

**Description de la pratique/de l’action**

Partant du précédent projet EGPiS, cofinancé par le Programme ERASMUS+, EGPiS2 vise à appuyer une plus grande et meilleure participation des jeunes filles à la pratique sportive, afin de promouvoir l’égalité de genre et des chances, l’inclusion sociale, et sensibiliser à l’importance de la pratique sportive. EGPIS2 défend des outils et stratégies capables de soutenir les filles participant à des sports, afin qu’elles n’abandonnent pas la pratique à l’âge délicat de l’adolescence.

**Résultats & Points forts**

Le projet a développé une phase de recherche collaborative dans les 9 pays impliqués (Italie, UK, Portugal, République tchèque, Suède, Bulgarie, Lettonie, Turquie et Chypres), et a développé les productions intellectuelles suivantes :

* Recherche sur les facteurs sociaux qui encouragent la participation des filles dans le sport ;
* Guide pour encourager la participation des filles dans le sport N. 2 : une mise à jour des méthodologies, stratégies et outils EGPiS pour aborder les facteurs sociaux et politiques de genre ;
* Tutoriels EGPiS2 : Tutoriels vidéo faciles d’utilisation visant les différentes composantes du public cible : filles, familles, travailleurs, décideurs politiques et administrations
* Encourager la participation des filles dans le sport – Formation : un module didactique formatif pour entraîneurs et coaches, afin de tester les découvertes et outils du projet.
* Les connaissances émergeant du projet seront partagées et disponibles pour être utilisées et mises en œuvre au niveau européen.

**Coordonnées**

ENDAS Basilicata

Via Nazionale, 159-85012 Corleto Perticara (PZ) 0971 963243 3472546627

Email : basilicata@endas.it

**Infos supplémentaires**

<https://egpis2.com/>

1. <https://ewa-project.eu/project.php> [↑](#footnote-ref-1)
2. *Définitions adoptées dans la Déclaration commune du CIO (traduite de l’anglais par Inforef)*

<https://stillmed.olympic.org/media/Document%20Library/OlympicOrg/IOC/What-We-Do/Protecting-Clean-Athletes/Safeguarding/IOC-Consensus-Statement_Harassment-and-abuse-in-sport-2016.pdf> [↑](#footnote-ref-2)
3. <https://ewa-project.eu/platform/> [↑](#footnote-ref-3)
4. <https://sport.ec.europa.eu/sites/default/files/gender-based-violence-sport-study-2016_en.pdf> [↑](#footnote-ref-4)